Il existe une image profondément enracinée dans la spiritualité catholique : Marie au Ciel, couronnée comme Reine, mais en même temps penchée maternellement sur ses enfants qui poursuivent encore leur pèlerinage sur la terre. Il n'y a là aucune contradiction. Précisément parce qu'elle a été glorifiée auprès du Christ, Marie exerce avec une intensité particulière sa mission maternelle envers l'Église.

La solennité de l'Assomption ne nous présente pas une Vierge lointaine, transformée en une figure du passé. Elle nous montre la Mère de Dieu pleinement vivante dans la gloire, unie au Christ et participant, d'une manière subordonnée et entièrement dépendante de Lui, à sa sollicitude envers les hommes.

C'est pourquoi, lorsque la tradition catholique parle de Marie comme **Reine du Ciel, Secours des chrétiens, Refuge des pécheurs et victorieuse des embûches du démon**, elle ne parle pas d'une dévotion sentimentale déconnectée de la théologie. Elle contemple les conséquences de son union singulière avec le Christ.

L'Assomption nous permet précisément de comprendre ceci : **Marie n'abandonne pas le combat spirituel lorsqu'elle entre au Ciel ; depuis le Ciel, elle continue d'exercer sa maternité sur l'Église.**

1. Que signifie réellement le fait que Marie ait été assumée au Ciel ?

L'Église enseigne comme dogme de foi que, lorsque le cours de sa vie terrestre fut achevé, la Bienheureuse Vierge Marie fut élevée en corps et en âme à la gloire céleste.

Le pape Pie XII définit solennellement cette vérité le 1er novembre 1950, par la constitution apostolique *Munificentissimus Deus*. La définition affirme que l'Immaculée Mère de Dieu fut élevée en corps et en âme à la gloire céleste.

Il est important de préciser quelque chose : **l'Assomption ne signifie pas que Marie serait montée au Ciel par sa propre puissance**. Le Christ monte au Ciel par sa propre puissance ; Marie y est élevée par la puissance de Dieu.

Cette distinction est fondamentale.

Le Christ est le Rédempteur.

Marie est la première créature rachetée d'une manière singulière et la créature qui a coopéré

d'une manière unique à l'œuvre de la Rédemption.

C'est pourquoi Pie XII présente Marie comme étroitement unie au Christ et comme associée, d'une manière subordonnée, au triomphe de son Fils sur le péché et la mort.

L'Assomption est donc l'aboutissement d'une vie entièrement orientée vers Dieu.

Marie a vécu pour le Christ.

Marie a souffert avec le Christ.

Marie est demeurée auprès du Christ au pied de la Croix.

Et maintenant elle participe à la gloire du Christ.

Le combat s'achève dans la victoire.

2. Marie, la Nouvelle Ève dans le combat contre le serpent

Pour comprendre le rôle de Marie dans le combat spirituel, il faut revenir au commencement.

Après le péché originel, Dieu adresse ces paroles mystérieuses au serpent :

> ***« Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance ; celle-ci t'écrasera la tête »*** *(cf. Gn 3,15).*

La tradition chrétienne a vu dans ce passage le *Protoévangile*, c'est-à-dire la première promesse de la victoire sur le péché et sur Satan.

L'Église contemple le Christ comme le nouvel Adam et Marie comme la nouvelle Ève.

Ève fut associée au commencement de la Chute par la désobéissance.

Marie est associée au commencement de la Rédemption par l'obéissance.

Ève écoute le serpent.

Marie écoute l'ange.

Ève tend la main vers le fruit.

Marie donne son consentement à Dieu.

Ève coopère à l'entrée du péché.

Marie coopère, par la grâce de Dieu et toujours de manière subordonnée au Christ, à l'entrée du Sauveur dans le monde.

C'est pourquoi la spiritualité traditionnelle a contemplé Marie comme une ennemie irréconciliable de Satan.

Non pas parce qu'elle posséderait une puissance indépendante de Dieu, mais précisément parce que **sa vie appartient entièrement à Dieu**.

Le démon ne peut supporter ce que Marie représente : l'humilité, l'obéissance, la pureté, la foi, le silence, le sacrifice et la disponibilité absolue à la volonté de Dieu.

3. La grandeur de Marie réside dans son humilité

Il existe quelque chose de paradoxal dans la royauté de Marie.

Elle est Reine parce qu'elle fut servante.

Le monde comprend le pouvoir comme domination, imposition et autosuffisance. L'Évangile le comprend autrement.

Marie dit :

> ***« Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole »*** *(Lc 1,38).*

Et c'est précisément après cet acte d'humilité que commence son exaltation.

Dans le *Magnificat*, elle proclame :

> ***« Parce qu'il a regardé l'humilité de sa servante ; voici que désormais toutes les générations me proclameront bienheureuse »*** *(Lc 1,48).*

Nous trouvons ici l'une des clés du combat spirituel.

Le démon est tombé par orgueil.

Marie triomphe par l'humilité.

Satan cherche à se substituer à Dieu.

Marie proclame : « Qu'il me soit fait selon ta parole. »

L'ennemi recherche l'autonomie absolue.

Marie vit dans la dépendance aimante de Dieu.

C'est pourquoi la véritable dévotion mariale ne peut jamais nous conduire à l'autosuffisance spirituelle. Au contraire : plus nous nous approchons de Marie, plus nous sommes conduits vers le Christ.

4. L'Assomption est la manifestation d'une victoire déjà commencée

L'Assomption ne doit pas être comprise uniquement comme un privilège personnel de Marie.

Elle est également un **signe eschatologique pour toute l'Église**.

Marie est la première créature humaine à participer pleinement, en corps et en âme, à la gloire céleste qui attend les fidèles à la fin des temps.

Saint Jean-Paul II expliquait que le dogme de l'Assomption signifie que la glorification corporelle de Marie a été anticipée d'une manière unique, tandis que, pour le reste de l'humanité, la résurrection corporelle aura lieu à la fin des temps.

L'Assomption est donc comme une icône vivante de notre destinée.

Elle nous rappelle que le christianisme ne consiste pas à fuir le corps, mais à attendre sa glorification.

Nous n'avons pas été créés pour la corruption.

Nous n'avons pas été créés pour le péché.

Nous n'avons pas été créés pour la mort.

Nous avons été créés pour Dieu.

Et la Vierge Assumée nous montre, par anticipation, où conduit la grâce lorsqu'elle est reçue et à laquelle on répond avec fidélité.

5. Reine du Ciel parce qu'elle est la Mère du Roi

La royauté de Marie n'est pas une métaphore vide.

Le Christ est Roi.

Et Marie est sa Mère.

Dans la tradition biblique d'Israël existait une institution particulièrement significative : la *gebirah*, la mère du roi, qui occupait une place d'honneur particulière auprès du monarque.

La tradition chrétienne a vu dans cette réalité une figure de la dignité singulière de Marie.

Mais il existe une différence essentielle : Marie ne règne pas indépendamment du Christ.

Elle est Reine parce que le Christ est Roi.

Son autorité est reçue.

Son pouvoir d'intercession est participé.

Sa maternité spirituelle procède de son union au Christ.

Sa gloire reflète la gloire de son Fils.

Cela protège la véritable dévotion mariale de deux erreurs opposées.

La première consiste à minimiser Marie jusqu'à la rendre pratiquement insignifiante.

La seconde consiste à la placer au niveau de Dieu.

La foi catholique évite ces deux extrêmes.

Marie n'est pas Dieu.

Mais elle n'est pas non plus une créature quelconque.

Elle est la Mère de Dieu selon l'humanité du Christ, l'Immaculée, la Toujours Vierge, la Nouvelle Ève et la Mère spirituelle des membres du Christ.

6. Marie et le combat spirituel

La vie chrétienne est un combat.

Saint Paul ne présente pas l'existence chrétienne comme une sorte de promenade paisible vers le Ciel.

Il écrit :

> ***« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui sont dans les régions célestes »*** *(Ep 6,12).*

Cela demeure extraordinairement actuel.

Le combat spirituel de notre époque ne se déroule pas uniquement dans des circonstances extraordinaires.

Il se déroule dans la conscience.

Dans les familles.

Dans les mariages.

Dans l’éducation des enfants.

Dans la pureté.

Dans la fidélité conjugale.

Dans l’usage d’Internet.

Dans les réseaux sociaux.

Dans notre capacité à demeurer dans le silence.

Dans la persévérance dans la prière.

Dans la lutte contre l’orgueil, la colère, l’impureté, l’envie et le désespoir.

Et c’est précisément ici que Marie apparaît comme modèle et secours.

Elle nous enseigne à combattre d’une manière radicalement différente de la logique du monde.

Elle ne triomphe pas en criant.

Elle ne triomphe pas par la propagande.

Elle ne triomphe pas par la violence.

Elle triomphe en demeurant fidèle.

7. Que nous enseignent les saints sur Marie ?

La spiritualité des saints a insisté à maintes reprises sur le rôle maternel de Marie dans la vie chrétienne.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort a développé d’une manière particulièrement profonde l’idée de l’union spirituelle avec Marie comme chemin vers une configuration plus profonde au Christ. Pour lui, Marie ne remplace pas le Christ : elle nous conduit à Lui de la manière la plus sûre précisément parce que toute son existence est orientée vers son Fils.

Saint Bernard de Clairvaux, pour sa part, a popularisé en Occident une confiance

extraordinaire dans l'intercession maternelle de Marie, la présentant comme celle vers laquelle le chrétien peut se tourner au milieu des tempêtes de la vie spirituelle.

Saint Alphonse de Liguori consacra une réflexion considérable à l'intercession de Marie et à sa miséricorde maternelle envers les pécheurs.

Chez tous ces auteurs apparaît un principe commun :

Marie ne rivalise pas avec le Christ ; Marie conduit au Christ.

Et plus la dévotion mariale est authentique, plus profondément la vie chrétienne doit devenir sacramentelle, christocentrique et ecclésiale.

8. Le Rosaire : une arme spirituelle profondément christocentrique

Lorsqu'on parle du combat spirituel, il est impossible de ne pas mentionner le Saint Rosaire.

Mais nous devons éviter d'en faire un objet magique.

Le Rosaire ne fonctionne pas comme un talisman.

Ce n'est pas une formule automatique.

Ce n'est pas une sorte de mécanisme spirituel par lequel nous obligerions Dieu à nous accorder quelque chose.

C'est une prière.

Et une prière profondément christocentrique.

Pendant que les lèvres répètent les prières, l'esprit et le cœur contemplent les mystères du Christ avec Marie.

L'Annonciation.

La Visitation.

La Nativité.

La Passion.

La Résurrection.

L'Ascension.

La venue du Saint-Esprit.

L'Assomption.

Le Couronnement.

C'est pourquoi le Rosaire est particulièrement approprié au combat spirituel : il nous oblige à revenir sans cesse à l'Évangile.

Le démon veut la distraction.

Le Rosaire favorise le recueillement.

Le démon veut que nous oubliions Dieu.

Le Rosaire ramène notre esprit au Christ.

Le démon veut le désespoir.

Le Rosaire nous rappelle que l'histoire s'achève dans la victoire.

9. Marie Assumée et la vie familiale

L'une des applications pastorales les plus importantes de cette doctrine se trouve peut-être dans le foyer.

Une famille chrétienne a besoin de retrouver une véritable vie spirituelle.

Il ne suffit pas de placer une image de la Vierge dans la maison.

Il faut vivre comme les enfants de Marie.

Cela signifie retrouver des pratiques simples :

- prier chaque jour, même seulement quelques minutes ;

- réciter le Rosaire en famille lorsque cela est possible ;
- bénir les repas ;
- recevoir régulièrement les sacrements ;
- enseigner aux enfants les prières traditionnelles ;
- conserver des images sacrées dans le foyer ;
- célébrer les fêtes liturgiques ;
- favoriser le silence et la lecture spirituelle ;
- apprendre aux enfants à distinguer le divertissement de la formation ;
- demander chaque jour la protection de la Bienheureuse Vierge.

La famille doit redevenir une petite Église domestique.

Et Marie peut y occuper une place particulière en tant que Mère.

10. Secours des chrétiens, et non substitut du Christ

Ici, nous devons apporter une précision théologique essentielle.

Lorsque nous appelons Marie **Secours des chrétiens**, nous ne disons pas que le Christ est insuffisant.

Le Christ est l'unique Sauveur.

Le Christ est l'unique Médiateur principal entre Dieu et les hommes.

Tout ce que Marie reçoit vient du Christ.

Mais précisément, le Christ a voulu associer sa Mère d'une manière unique à l'œuvre du salut et faire d'elle la Mère spirituelle de ses disciples.

L'intercession de Marie est donc **participée et subordonnée**.

Un exemple peut aider.

Lorsqu'un enfant demande à sa mère d'intercéder auprès de son père, le père ne cesse pas d'être le père et la mère ne devient pas une autorité indépendante.

Il existe une relation familiale.

D'une manière infiniment supérieure, le Christ permet à sa Mère de participer

maternellement à la distribution des grâces.

Par conséquent, se tourner vers Marie, c'est se tourner vers celle qui sait parfaitement où nous conduire :

vers Jésus.

11. La femme revêtue du soleil

Le chapitre 12 de l'Apocalypse nous présente une image extraordinaire :

> ***« Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur sa tête »*** *(Ap 12,1).*

L'interprétation de cette image possède une immense richesse.

La Femme représente Sion, le Peuple de Dieu et, dans la tradition catholique, trouve également une application singulière à Marie.

Mais immédiatement apparaît le dragon.

La femme et le dragon.

La vie et la mort.

L'obéissance et la rébellion.

Le Christ et Satan.

L'Église et les forces du mal.

C'est une image extraordinairement actuelle.

Le monde contemporain peut parfois sembler dominé par des forces qui cherchent à expulser Dieu de la vie publique, de la famille, de la culture et de la conscience.

Mais le chrétien ne peut oublier la fin de l'histoire.

Le dragon n'a pas le dernier mot.

Le Christ l'a.

Et Marie, déjà glorifiée auprès de Lui, est un signe anticipé de cette victoire.

12. Marie ne nous promet pas une vie sans combat

C'est peut-être l'une des vérités pastorales les plus importantes.

Se tourner vers Marie ne signifie pas que nos problèmes disparaîtront.

Marie n'a pas promis aux Apôtres une existence sans persécution.

Elle-même a traversé la souffrance.

Elle a connu l'incompréhension.

Elle a connu la pauvreté.

Elle a connu l'exil.

Elle a connu l'épée annoncée par Siméon.

Et elle est demeurée au pied de la Croix.

Sa maternité n'est donc pas une maternité sentimentale qui nous protégerait de toute difficulté.

Elle est beaucoup plus profonde.

Marie nous enseigne à demeurer fidèles au milieu de la difficulté.

Elle n'élimine pas toujours le combat.

Mais elle nous aide à le mener.

Elle n'enlève pas toujours la Croix.

Mais elle nous enseigne à demeurer auprès du Christ sur celle-ci.

Elle n'élimine pas toujours la tentation.

Mais elle nous rappelle où se trouve la victoire.

13. Comment vivre aujourd'hui sous le manteau de Marie

La véritable dévotion mariale doit se traduire dans la vie.

Il sert à peu de chose de répéter « Très Sainte Vierge, aide-moi » tout en demeurant délibérément attaché au péché.

Demander à Marie sa protection signifie également vouloir vivre comme elle.

Nous pouvons donc établir un petit programme spirituel :

Premièrement : la prière.
Commencer et terminer la journée avec Dieu.

Deuxièmement : les sacrements.
Confession fréquente et participation fervente à la Sainte Messe.

Troisièmement : le Rosaire.
Non pas comme superstition, mais comme contemplation du Christ avec Marie.

Quatrièmement : la pureté.
Particulièrement nécessaire dans une culture saturée d'images et de stimulations.

Cinquièmement : l'humilité.
Apprendre de Marie à dire : « Qu'il me soit fait selon ta parole ».

Sixièmement : l'obéissance.
La véritable dévotion ne peut être séparée de l'obéissance à Dieu et à l'enseignement de l'Église.

Septièmement : la charité.
Marie rendit visite à Élisabeth. L'authentique spiritualité mariale nous conduit au service.

14. La Reine est au Ciel, mais son cœur demeure auprès de ses enfants

L'un des aspects les plus beaux de l'Assomption est précisément ce mystère apparent.

Marie est au Ciel.

Mais elle n'est pas absente.

La gloire ne l'a pas éloignée de nous.

Elle lui a permis de participer plus pleinement à sa mission maternelle.

Benoît XVI a exprimé cette idée avec une particulière clarté lorsqu'il expliquait qu'après son Assomption, Marie ne s'était pas éloignée des hommes, mais était devenue plus proche d'eux, et que depuis le Ciel elle continue d'être pour nous une Mère et une sœur dans les circonstances concrètes de la vie.

Cela transforme complètement notre compréhension de la dévotion mariale.

Lorsque nous prions le *Salve Regina* et disons :

« **Vers toi nous élevons nos cris, pauvres enfants d'Ève exilés** »,

nous ne nous adressons pas à une figure historique disparue.

Nous parlons à une Mère vivante.

Lorsque nous disons :

« **Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie** »,

nous reconnaissons son intercession maternelle.

Et lorsque nous disons :

« **Montre-nous Jésus** »,

nous exprimons le véritable centre de toute dévotion mariale.

15. Une Reine pour les temps de combat

Nous vivons des temps de confusion.

Beaucoup d'hommes et de femmes ont perdu le sens du péché.

D'autres ont même perdu la conscience de Dieu.

La famille souffre de profondes blessures.

La pureté est tournée en dérision.

La vérité est relativisée.

La foi est présentée comme une option privée sans conséquences pour la vie publique.

Et au milieu de tout cela, le chrétien peut éprouver de la peur.

Mais Marie Assumée au Ciel nous rappelle quelque chose de fondamental :

l'histoire n'appartient pas au démon.

Elle appartient au Christ.

L'Église ne marche pas vers la défaite.

Elle marche vers la victoire finale du Christ.

Et Marie, déjà glorifiée en corps et en âme, est un signe anticipé de cette victoire.

C'est pourquoi l'Église peut regarder la Vierge et dire :

Regina Caeli, ora pro nobis.

Reine du Ciel, priez pour nous.

Non pas parce que Marie est notre Sauveur.

Mais parce qu'elle est la Mère du Sauveur.

Non pas parce qu'elle remplace le Christ.

Mais parce qu'elle nous conduit à Lui.

Non pas parce qu'elle possède un pouvoir autonome.

Mais parce que Dieu a voulu la glorifier et l'associer maternellement à la vie de l'Église.

Conclusion : Sous l'étendard de la Reine

L'Assomption de Marie n'est pas une doctrine ornementale.

C'est une vérité profondément porteuse d'espérance.

Elle nous dit que la grâce vainc le péché.

Que la vie vainc la mort.

Que l'humilité vainc l'orgueil.

Que l'obéissance vainc la rébellion.

Que la pureté peut être conservée au milieu d'une culture impure.

Que la fidélité a un sens.

Que le corps humain est destiné à la gloire.

Et, surtout, que **le Christ a vaincu**.

Marie contemple déjà corporellement ce que nous espérons atteindre à la fin de notre pèlerinage terrestre.

C'est pourquoi l'Église contemple la Vierge Assumée comme Reine.

Et c'est pourquoi elle peut l'invoquer comme Secours.

Lorsque vient la tentation, tournons-nous vers Marie.

Lorsque le découragement apparaît, tournons-nous vers Marie.

Lorsque notre famille traverse des difficultés, tournons-nous vers Marie.

Lorsque le monde semble s'assombrir, tournons-nous vers Marie.

Mais faisons-le toujours avec une certitude : **Marie ne veut pas que nous demeurions en elle. Elle veut nous conduire à son Fils.**

Sa dernière parole dans l'Évangile demeure un programme parfait pour toute la vie chrétienne :

> *« **Faites tout ce qu'il vous dira** » (Jn 2,5).*

Voilà le secret de sa victoire.

Voilà le secret de sa royauté.

Voilà le secret de sa maternité.

Et voilà également le chemin de notre propre victoire spirituelle.

Reine du Ciel, priez pour nous.

Secours des chrétiens, priez pour nous.

Refuge des pécheurs, priez pour nous.

Reine glorieuse, Assumée en corps et en âme au Ciel, apprenez-nous à combattre le bon combat, à persévérer dans la grâce et à demeurer fidèles au Christ jusqu'au dernier jour. Amen.